

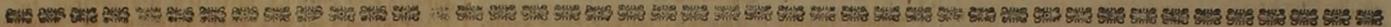
Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU
du
JOURNAL.
Rue de las Cámaras n. 34.

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE où on recevra les annonces, lettres et avis, depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. ON INSÉRERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNÉS.

PRIX
de
L'ABONNEMENT
3 patacons par mois.



Annuaire Français.

Jeudi 19 (1796) — Prise de Boulogne, Ferrare et Régio par le général Bonaparte, contre les Autrichiens.

(1799). — Bataille de la Trebia, par le général Macdonald, contre les Austro-Russes.

(1800). — Bataille d'Hochstedt, par le général Moreau, contre les Autrichiens.

(1796). — Combat d'Uckerath, par le général Kléber, contre les Autrichiens.

MONTEVIDEO.

19 juin 1845.

— On lit dans le Diario de la Tarde de Buenos Ayres :

C'est avec une grande satisfaction que nous annonçons qu'aujourd'hui vendredi 6, a été solennellement présenté et reçu, comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du gouvernement de S. M. le roi des Français, avec une mission spéciale, près de la Confédération Argentine, S. E. M. le baron D. Daudis, officier de l'Ordre Royal de la Légion d'Honneur, etc., etc.

M. le ministre des relations extérieures, CAMARISTA, D. Felipe Arana, avec un aide de camp du gouvernement, a accompagné à une heure trois quarts, dans une voiture de S. E., l'excellentissime baron D. Daudis, depuis sa demeure jusqu'à celle de l'excellentissime gouverneur et capitaine général de la province, chargé des relations extérieures de la Confédération Argentine, brigadier Juan Manuel de Rosas.

A la porte de la maison de l'excellentissime gouverneur, un aide de camp du gouvernement s'est présenté pour conduire S. E. M. le baron D. Daudis. Le ministre des finances, CAMARISTA, D. Manuel Insiarte l'a reçu à la porte de la salle, et le ministre des relations extérieures l'a présenté à S. E. le gouverneur. Après avoir remis sa royale lettre de créance à S. E., le baron D. Daudis a prononcé le discours suivants :

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de remettre à V. E. les lettres royales qui m'accréditent comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France près la confédération Argentine.

Ma mission est une mission de paix et d'amitié. J'es-père qu'elle aura pour effet d'affermir les bonnes relations, qui, heureusement, existent déjà entre la France et la confédération; et je me félicite vivement d'en avoir été chargé.

S. E. M. le gouverneur a répondu ce qui suit :

Monsieur le ministre,

Ces lettres royales qui accréditent V. E., comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du gouvernement de S. M. le roi des Français sont un témoignage estimable de la bienveillance de S. M., qui est toujours disposée à resserrer les liens d'amitié qui unissent la France à la confédération.

La mission spéciale de paix et d'amitié dont V. E. a été chargée, est digne de ma plus haute estime.

Les vœux sincères de S. M. pour la prospérité de cette république ne sont pas vains. Je les renouvelle à V. E. afin que comme représentant de son auguste souverain, V. E. les transmette de la manière la plus amicale.

Le gouvernement argentin félicite V. E. de la confiance élevée qu'elle a méritée de S. M., et il éprouve une grande satisfaction de ce que l'illustre et honorable personne de S. E. soit l'interprète fidèle des sentiments amicaux de S. M.

Une garde d'honneur organisée devant la maison de S. E. le gouverneur, avec le drapeau déployé et musique en tête, a rendu les honneurs d'usage à S. E. l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en mission spéciale, du gouvernement de S. M. le roi des Français, à son entrée et à sa sortie. Dans le même but, la batterie Liberté a fait une salve de 21 coups de canons, à laquelle ont répondu les navires de guerre de la marine française mouillés dans le port;

S. E. le baron D. Daudis a été reconduit à sa légation avec les mêmes formalités que pour sa présentation.

La bienveillance que S. M. le roi des Français témoigne à notre gouvernement, et l'illustration distinguée de son envoyé, S. E. le baron D. Daudis, promettent que sa haute et imposante mission spéciale de paix et d'amitié sera conduite avec précision, et contribuera à resserrer la bonne harmonie et les relations amicales entre la France et la Confédération Argentine. Nous faisons des vœux pour que S. E. l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. ait tout le bonheur convenable aux deux pays, dans ses hautes fonctions.

COPIE.

Louis-Philippe, roi des Français au gouverneur et capitaine général de la province de Buenos Ayres, chargé des relations extérieures de la confédération Argentine, Salut. N'ayant rien plus à cœur que d'entretenir et resserrer de plus en plus les liens de bonne harmonie qui subsistent si heureusement entre la France et la confédération Argentine. Nous ne voulons pas différer d'envoyer auprès de vous un ministre en mission spéciale. En conséquence, nous avons fait choix du baron D. Daudis, officier de notre ordre royal de la Légion d'Honneur, etc., etc., votre envoyé extraor-

dinaire ministre plénipotentiaire, et nous l'avons nommé pour se rendre, en cette qualité, près de la confédération Argentine. La connaissance particulière que nous avons de ses talents, de ses qualités personnelles, de son esprit de conciliation et de son dévouement à notre service, nous persuade qu'il ne négligera rien dans l'exercice de la mission spéciale que nous lui commettons pour se concilier votre estime et votre confiance, et mériter par là notre approbation. C'est dans cette conviction que nous vous invitons à l'accueillir favorablement et à ajouter une créance entière à tout ce qu'il vous dira de notre part, surtout lorsqu'il vous exprimera les assurances de notre sincère estime et de notre parfaite affection, et tout l'intérêt que nous portons à la prospérité de la confédération. Sur ce, nous prions Dieu qu'il vous ait en sa sainte et digne garde. Ecrit en notre palais des Tuileries, le vingtième jour du mois de mars de l'an de grâce mil huit cent quarante-cinq.

Votre bon Ami—

[L. S.] Signé: LOUIS PHILIPPE.

Contre signé: Guizot.

M. le rédacteur étant occupé à la traduction d'un document très important, publié dans le Nacional d'aujourd'hui, sous le titre de Situation Actuelle et ne pouvant à cause de cela répondre à la lettre de MM. Bourbon et Letanda, l'insertion de leur lettre au Patriote sera retardée jusqu'après la publication de ce travail.

Le packet anglais le Racer est entré aujourd'hui venant de Rio-Janeiro et d'Europe. A son départ, le ministère français, contrairement à ce qu'on nous avait écrit de Rio-Janeiro, se maintenait encore, malgré l'échec du 10 mars, mais on parlait beaucoup d'une prochaine dissolution de la chambre des députés.

L'ouverture des sessions du parlement anglais devait avoir lieu le 1^{er} avril.

Par suite de la démission de trois ministres le cabinet du Brésil a éprouvé la modification qui a fait passer en de nouvelles mains les portefeuilles de la guerre, de la justice et des affaires étrangères.

Au départ de Rio Janeiro du Packet Anglais, le général Rivera était encore dans cette capitale, où une fregate anglaise destinée pour les eaux de la Plata, était arrivée depuis peu de jours.

NOUVELLES DIVERSES.

— L'enceinte continue à 94 fronts et les forts détachés 93, ce qui donne un total de 187 fronts.

— Chaque front se composant de deux demi-courtines

et d'un bastion, exige pour sa défense 20 canons, donc il faudra pour les 187 fronts 3 640 canons.

Chaque canon devant être approvisionné de munitions pour 600 coups, il faudra 2,184,000 boulets et plus de 25 millions de kilogrammes de poudre. On voit que l'allocation demandée ne comprend qu'une partie de la dépense nécessaire pour l'armement complet, tel que le ministère le rêve.

— Les amis de Nourrit de l'Opéra viennent de faire frapper une médaille à sa mémoire. D'un côté, elle porte la tête du grand artiste et de l'autre cette inscription : *A la mémoire de Nourrit, ses amis*. Cette médaille remarquable et d'un grand module est due au burin de M. Mercier.

— Brabant, cocher de citadine, après avoir conduit un négociant de Paris de rue Montholon, s'aperçut en arrivant à la station qu'un sac contenant 700 fr avait été oublié dans la voiture par la personne qui venait de la quitter. Brabant fouetta de nouveau ses chevaux et retourna rue Montholon pour déposer cette somme entre les mains du maître, qui ne s'était pas encore aperçu de la perte qu'il venait de faire. Cet acte de probité mérite d'être signalé.

— Nous lisons dans le *Journal de Rouen* :

« Depuis l'installation du conseil des prud'hommes de Paris, M. Denière, président, et M. Mollet sont venus visiter les prud'hommes de Rouen. Ils ont assisté à deux audiences successives, l'une de conciliation, et l'autre de jugement. Les six affaires soumises au conseil ont été conciliées, comme il arrive presque toujours; deux étaient étrangères à la juridiction. Le soir, les prud'hommes rouennais ont invité les honorables voyageurs à une réunion où les témoignages de la plus cordiale confraternité ont été échangés. »

— On lit dans le *Courrier de l'Europe* :

« Hier matin, vers dix heures, une partie de roche de la côte Saint-Michel s'est détachée tout-a-coup et a effondré dans sa chute une partie de maison qui se trouvait au dessous. Heureusement, une personne malade et alitée avait témoigné, peu d'instants avant l'éboulement, le désir de se lever; son lit a été complètement brisé. Personne n'a d'ailleurs été blessé. »

— Un habitant de Saint-Elisabeth vient de faire une découverte dans une fabrication de café. Il a prouvé dit-on, aux planteurs de café que la méthode par lui adoptée avec tant de succès améliore très sensiblement la qualité du grain. »

— Parmi les objets d'art et de curiosité les plus remarquables exposés jusqu'à ce jour aux regards du public, nous citerons particulièrement les beaux ouvrages exécutés en grand relief qui remplissent le salon National, boulevard Poissonnière, 14, maison du Pont-de-Fer. La sont représentés avec une étonnante vérité et une patience inouïe des actions héroïques des événements civils et de notre histoire contemporaine. Cette expression mérite les suffrages des artistes et des gens du monde.

— M. Ferdinand Barrot, membre de la chambre de députés, vient d'obtenir la concession de 1200 hectare² de terre dans la vallée de la Sefanf, près de Philippeville, à raison d'une rente annuelle de 3,000 f., soit 3 f. l'hectare.

D'autres membres des deux chambres sont en instance en ce moment pour obtenir des concessions semblables; mais ces derniers, nous assure-t-on, n'accepteront pas de concessions à titre onéreux.

(Algérie.)

— Le *Moniteur Algérien*, du 31 janvier contient un arrêté de M. le gouverneur général de l'Algérie, autorisant le sieur Gouin à fonder sur le presqu'île de Sidi-Feruch un village de pêcheurs français et indigènes. Il sera alloué à tout pêcheur attaché à l'établissement une prime de cent francs une fois payée, pour chaque bateau de deux à quatre hommes, et de 200 francs pour toute embarcation supérieure.

CONSULAT DE FRANCE A MONTEVIDEO.

NOMS DES FRANÇAIS SUR LE COMPTE DESQUELS ON DEMANDE DES RENSEIGNEMENTS.

Faio, Mic. E.	Bidart Ete.
Lepaille, dit Eyheragaray.	Liquiniano
Dauxaudabarats.	Naquet Auguste.
Mandin, Fr. Chabrier.	Molère Bie.
Rich.	Rach.
Dubalde, Mel.	Cesporandy.
Arroquin Are.	Fau
Debonne Ate.	Cavaillon.

Lescout.	Vaillant Ches. Amédée.
Oxoby Pierre	Sorondo François.
Vhde Jn. Are.	Othara Martin.
Irouleguy Jean.	Hiburu Jacques.
Pucholreguy Jean.	Irigoyen Pierre.
Arhancet Dominique.	Ollus Guillaume.
Chirraberro Pre.	Espandaburu Ed.
Saparrats Jes.	Hourboure Jean.
Lohigorry S-bastien.	Sarhy Laurent.
Bidegaberry Jean.	Ohaberry Arnaud.
Bourroune Pierre.	Francodebèhère Jean.
Escaray Gratton.	Lacu Ambroise.
Aygaguen Jean.	A. Phalo Pierre.
Aguerre Simon.	Aguerre Joseph.
Aihote Jn. Bie.	Lipouble Pierre.
Lacoin Pierre.	Iriart Jn. Bie.
Toulouse Jean.	Cadailhon Pierre.
Lagarde Jean.	Lasalle Pre. Amédée.
Bayaut Jn. Bie.	Amourry Pierre.
Baylac Jacques.	Darnacq Marc.
Malgor Jean.	Brachy Pierre.
Guichenduc Jean.	Hiriart Jacques.
Darancette Jn. Arm.	Darancette Jn. Irrib.
Juchaspe Jean.	Gutopé Jn. Vin.
Bideguin Martin.	Hierist P. G.
Daugereteguy Jn.	Etehegaray J. G.
Elissagne M. J.	Beresain Pre.
Pommier Laurent.	Midoumet O. M.
Barbesteguy Pre.	Lorteig Jean.
Lalitte Pre.	Mouras Jes.
Gabaston J. P.	Candau Jn.
Peyroubon.	Ribere A. Ches.
Errecart Pre.	Soubiat Jh.
Lasecaray Jean.	Oihen Jn.
Gramon J. G.	Wrruty E.
Larre Jean.	Sarobery Pre.
Jharragorry J. C.	Oronos J. B.
Jonco P. H.	Abuncain Dominique.
Fruhin Pre.	Gauchet H. G.
Taurel Fols. Ex.	Carret Jean.
Amestoy Pre. C.	Bertrand H.
Laporte Cyrille.	Guidolle J. Mir.
Dhom J. Mie.	Goudène Dque.
Despelou Dque.	Carrère J. P.
Delon Maurice.	Delorme Norbert.
Fouchou Julien.	Courtiade Dque.
Dutech François.	Tapie Laurent.
Cauhape Jn. L.	Forgue J. Fols.
Larroque Jh. A.	P. J. B.
Puybarrieux B.	Moite Pre.
Taratini Antoine.	Villard Pre.
Servain Silv.	Cazales J. R.
B rdegaray.	Villeneuve Pre.
Bideguin Jn.	Dutry T. M.
Carutchet Ga.	Irigaray P. J.
Erguy B. B.	Taubouraindeguy.
Espoude L. A.	Gachen Pre.
Cabale L.	Aycagur Arnaud.
Oxolarondo Pre.	Quérillac Jean.
Minvielle Ct.	Latreite Jn.
Brana Pre. P.	Lamothe Ray.
Etehegaray Min.	Angé J. B.
Garra J. C.	Hegabehère Dque.
Sant-Pe P. A.	Cubilibia Jean.
Dumas Pre. A.	Pain Dré.
Ondarcuha André.	Braou Eage.
Dulor Pre.	Talva Ches.
Sarrail William.	Weich Georges.
Ligar Louis Ch.	Trottier Fs.
Bérenger Pre.	Persy J. B.
Briol Jn.	Beenger Ml.
Chabout J. Bie.	Boolet Arnaud.
Miramont Pr.	Brisset Jean.
Le Lièvre Félix.	Paitevin Jn.
Ernest Auguste.	Camille Auguste.
Ferrand Jn. P.	Carrère Jes.
Cléret	Gros-Jenn Fs. Xer.
Bérenger Dio.	Roiné J. Fe.
Didier Roiffe.	Bagotta Etue.

Texier Fs.	Revol Félix.
Soute Chéri.	Marot Ete.
De Mebeck Ap.	Gellibert Nicolas.
Saffray Achille.	Mazoyer Ant.
Reverbel	Marchal Fs.
Pottot Ete.	Delfau Ete.
Dubut.	Lapierre Augte.
Lécot Felix.	Garie Nicolas.
Bridet Denis.	Dacheux Félix.
Gelin Antc.	Thillet Pre.
Fleurton Georges.	Schobloel Dque.
Rouquaud.	Peyron Jh.
Darchois (Veuve).	Bernard Pre. E.
Bizos Théophile.	Hesmiol Hyte.
D lottc.	Delhôte
Marain.	Saint-Arromant.

Les per onnes qui seraient à même de fournir des renseignements, sont priées de vouloir bien les adresser au Consulat de France, rue de Buenos Ayres, Montevideo, 17 juin 1845.
Marcelin DENOIX.
Gérant le Consulat de France.

DEPARTEMENT DE LA POLICE. DEMANDES DE PASSEPORTS DU 18 MAJ.

PREMIERE PUBLICATION

Da Josefa Fernandez et une domestique	} (Hors du pa ys.
D Juan Bautista Frugonez et sa fille	

(Buenos Ayres.)
Montevideo, Juni 18 du 1845.



VENTE A L'ENCHERE.

[Remate.]

PAR COURRAS, SMITH ET Cie.

Chez eux, rue de Sarandi n. 140.

Demain vendredi, 20 courant, à onze heures du matin, aura lieu la vente à l'encan d'un grand assortiment d'articles français et anglais.

PAR LE MEME

A TOUT PRIX.

DE MEUBLES ET DE PLANTES.

Rue des Trente Trois n. 117, à côté de l'ecrhanie de L. Salvador Tor.

Mercredi prochain 25 courant, à 11 heures du matin, aura lieu la vente à l'encan, pour cause de départ, de tout le mobilier et des plantes qui ornent cette maison.

P. P. VAZQUEZ

Chez lui, rue des Missions n. 117

Demain vendredi, 20 courant, à 11 heures du matin, aura lieu la vente à l'encan d'un grand assortiment de draperie, lingerie et nouveautés.



MARINE

et

MOUVEMENT DU PORT.

DEPART DU 18.

Buenos Ayres—Vapeur de guerre français *Fulton*.
NAVIRES EN PARTANCE.

pour
Bahia; sous peu de jours le trois-mâts sarda *Hercule*.
S'adresser pour fret et passage, rue des Missions n. 14.

Le Propriétaire-Gérant, Jh. REYNAUD.

Imprimerie CONSTITUCIONAL Rue de las Camarás, N. 34